

récemment deux cénobites entrer dans cette très-peu glorieuse carrière *. Voici un Pere des Ecoles-Pies, disciple indocile de S. Joseph de Calasance, qui descend dans la même arene. Et quelles armes apporte-t-il ? De vieilles pieces usées & rouillées, dont le plus mince favant n'oseroit point faire usage dans une dispute tant soit peu publique. Ce sont les *Rits Chinois* que le R. P. ressuscite pour en faire la matiere de ses injurieuses diatribes. Quand il seroit vrai que les Jésuites auroient prévariqué en cette matiere, il y auroit peu de générosité à remuer par des reproches posthumes les restes d'un cadavre enterré depuis 19 ans ; & la charité qui ne pense pas au mal, qui ne se réjouit pas de l'iniquité, & ne prend plaisir qu'au triomphe de la vérité, ne se chargeroit certainement pas de cette lâche besogne.

Quoi qu'il en soit, dans la premiere diatribe du P. Cetto son critique avoit découvert 218 impostures ; dans la prétendue *Apolo-*gie du même écrivain, il en a découvert, dit-il, au moins 300, dont il expose les plus saillantes. Il démontre que dès le moment que le décret de Clément XI fut connu, tous les Jésuites s'y soumirent avec empressement, sans aucune tergiversation, modification, ni exception, quoique le décret ne décidât rien

* 1 Nov.
1791, p.
348. —
1 Juin
1792, p.
179.

Non cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati.

1 Cor. 13.

entr'autres choses, ce qui suit. D. *D'où vient que tant de Religieux se réjouissent de la destruction des Jésuites ? R. C'est qu'ils esperent que ce sera bientôt leur tour.* Réponse qui n'est vraie qu'à l'égard de ceux dont nous parlons ici.